

Homélie de Mgr Jean-Paul James

Messe de l'au-revoir

(Cathédrale de Nantes – 5 janvier 2020)

L'Épiphanie est une fête lumineuse ! Le Christ Lumière se manifeste à ceux qui ont pris la route. En ce début d'année, nous nous rappelons notre mission : Porteurs de la Lumière du Christ, nous sommes chargés de la répandre.



Que rapporte l'Évangile ? Des mages ont pris la route ! Qu'est-ce qui les a fait prendre la route ? Une étoile ! Pourquoi une étoile ? Pourquoi Dieu choisit l'étoile pour s'adresser aux mages ? Parce que ces mages connaissaient les cartes du ciel. Ils étaient capables de connaître ce signe. Avant eux, les bergers de Bethléem, des juifs qui croyaient aux anges, entendent leur message dans la nuit de Noël. Dieu nous touche par ce que nous sommes capables de connaître. Au cours de ces dix années avec vous, Dieu a touché plus d'un, par des signes discrets mais bien réels : des enfants heureux de découvrir Jésus ; voilà un signe qui a mis en route des parents vers le baptême et la confirmation. D'autres parmi nous ont été touchés par les personnes fragiles à cause de la maladie, de la précarité sociale et ont pris la route des engagements caritatifs. La musique, le chant en ont mis certains sur le chemin de la liturgie ; l'amour des jeunes a poussé plusieurs sur le chemin de l'éducation. Des chercheurs de Dieu ont trouvé le chemin de la prière ou de la formation théologique. Des gens isolés ou éloignés du Seigneur ont été mis en route par un signe : le pot d'amitié ou les tables ouvertes paroissiales à la fin d'une messe. Bien

sûr, le signe discret de l'étoile n'empêche pas les questions sur la route ; parfois même il les réveille : vers où cela nous conduit ? Qu'est-ce que cela veut dire ? Il y en avait des questions dans les lettres des confirmands jeunes ou adultes. Mais mille questions ne font pas un doute ! La Parole de Dieu est là qui éclaire ! Des témoins, les pasteurs, les animatrices, les éducateurs, des aînés dans la foi, sont là pour échanger. Oui, la longue procession des pèlerins du diocèse de Nantes vers Bethléem est joyeuse et bruyante ; ça débat, ça échange, ça discute dans les conseils, les EAP et autres réunions ! Et chacun avance à son pas, à son rythme. Il y a des reculs, des chutes. Mais le signe demeure, le signe de l'étoile, discret qui ne s'impose pas mais se propose ! Le signe est donné et il conduit où ? A l'enfant de la crèche de Bethléem. C'est lui, la lumière du monde. Et les mages se prosternent !

Mais que peut faire un enfant ? Sans faste, sans décorum, nu dans la crèche ! C'est ridicule ! peuvent penser certains. Oh non, j'aime la simplicité, l'humilité, la pauvreté du

Dieu qui vient à nous ! Car qui est-il cet Enfant ? Les cadeaux des mages le disent : l'or à celui qui vient établir son Royaume de justice, de paix, d'amour ! Comment ne pas le désirer quand les bruits de guerre et de violence en Irak et ailleurs font fuir tant de gens de leur pays ? Dans la prière nous crions vers Lui. Mais que peut faire un Enfant devant ces problèmes et l'inquiétude qu'on ressent parfois par rapport à l'avenir ? deuxième cadeau : l'encens au Fils de Dieu, car lui seul peut transformer nos cœurs ; il est le grand cardiologue, spécialiste du cœur de l'homme, celui qui nous guérit dans les sacrements ! Et la myrrhe, à celui qui est reconnu homme, homme jusqu'au bout, jusque dans la mort, solidaire de notre humanité. Christian de Chergé, prier de Tibhirine, béatifié avec nos deux frères, Célestin Ringard et Michel Fleury écrivait : « En Jésus, Dieu s'est fait homme, mais peut-être plus encore profondément, Dieu s'est fait frère. En naissant comme un enfant, Jésus est devenu le frère de chacun d'entre nous. » J'aime les crèches de nos familles et de nos églises, cette réunion de la famille humaine autour de l'Enfant Jésus. La lumière de l'épiphanie, c'est la lumière de la fraternité que Jésus inaugure. Elle est réelle, cette fraternité chrétienne, que j'ai vu tant de fois rayonner dans les paroisses, les écoles, les mouvements, les services, les congrégations du diocèse. Elle illumine les équipes fraternelles de foi où on vit concrètement le souci les uns des autres, la prière, l'amour fraternel, modestement mais réellement. Et si on sait aimé, les blessures de la vie ne nous écrasent pas.



Alors, cher diocèse de Nantes, lumineux comme ta cathédrale, chaleureux comme les cœurs habités par l'amour brûlant, continue d'irradier la Lumière du Christ. Avec un nouvel évêque, tu vas reprendre ta route ! Et des enfants, des familles, des personnes âgées rejoindront ta marche, de toutes cultures et de toutes langues comme à Festifrat ; et des adultes et des jeunes vont se lever pour être catéchumènes, confirmands, couples chrétiens ; d'autres en s'engageant dans la cité, leur profession ou le diocèse, répandront la flamme de l'amour ; et des jeunes lumineux oseront se proposer comme



prêtres ou consacrés. C'est l'espérance qui m'habite dans la fête lumineuse de l'épiphanie ! En ce début d'année, nous confions nos missions, avec la prière du Saint Cardinal Newman : « Seigneur Jésus, rayonne à travers nous, habite en nous, et tous ceux que nous rencontrerons, pourront sentir ta présence auprès de nous. En nous regardant, ils ne verront plus que toi seul, Seigneur ! ».

Amen

Mgr Jean-Paul James